

TÉMOIGNAGES

JEUDI 17 mars 1960.

Le PRÉSIDENT: Messieurs, veuillez, s'il vous plaît, faire silence. Nous sommes en nombre. Au fait, nous avons plus de membres qu'il n'en faut pour le quorum. Je suis enchanté de voir que l'assiduité aux séances se maintient bien.

On nous a avisés hier que, retenue par une tempête de neige, la délégation de Terre-Neuve qui devait être ici, ce matin, ne viendra pas. Cependant, nous avons les représentants de l'Association des amputés de guerre dirigés par M. Alan Bell.

Nous sommes heureux de vous accueillir, ce matin, messieurs, et nous sommes disposés à entendre dès maintenant la lecture de votre mémoire.

M. WEICHEL: Monsieur le président, étant un amputé de la première guerre, je désire faire un accueil particulièrement chaleureux à mes amis. Je pense qu'ils sont tous irlandais, ce matin. Je ne peux pas en dire autant. On m'a demandé, ce matin, ce que j'étais. J'ai répondu que j'étais à moitié irlandais. On a voulu savoir ce qu'était l'autre moitié, et j'ai dit: de l'eau gazeuse. Messieurs, je suis heureux de vous voir ici et j'espère que vous accepterez mon invitation, après la séance.

Le PRÉSIDENT: Il est probable que M. Bell n'a pas besoin de présentation. Plusieurs de nos membres le connaissent. Je vais donc prier M. Bell de présenter ceux qui l'accompagnent. Je demande à chacun de bien vouloir se lever quand il sera présenté.

M. ALAN BELL (*secrétaire-trésorier honoraire, Conseil fédéral de l'Association canadienne des amputés de guerre*): Monsieur le président et messieurs, je vous salue. Je désire vous présenter les membres du Conseil fédéral de l'Association canadienne des amputés de la guerre, qui m'accompagnent aujourd'hui. Voici MM. Jack Agnew, de Vancouver; le juge K. L. Crowell, de Ridgetown (N.-É.) et Keith Butler, de Kitchener. Comme vous le savez, il nous en manque un. M. Patty Lambert est absent, cet hiver, et n'a pu se joindre à nous. M. Frank Chauvin de Windsor, manque également à l'appel. L'avion qu'il devait prendre est retenu au sol depuis hier après-midi, à une heure.

Si vous me le permettez, messieurs, je vais donner lecture de notre mémoire. Il a été distribué.

Nous nous félicitons de l'avantage qui nous est offert de vous soumettre quelques-unes des questions qui intéressent au plus haut point notre association qui compte présentement environ 2,000 membres souffrant d'incapacité sérieuse par suite de la guerre. De fait, les amputés qui pourraient faire partie de notre association s'élèvent environ au double de ce nombre, mais, surtout à cause de l'éloignement géographique, c'est le petit nombre d'entre eux qui appartiennent à nos divisions. A cause des décès, le nombre de nos membres diminue chaque année à un rythme qui rappelle clairement que le temps s'écoule rapidement pour la plupart de nos membres de la première guerre mondiale et, évidemment, pour plusieurs de nos membres de la deuxième guerre mondiale. Lors de notre congrès d'octobre dernier, nous avons rendu hommage à 130 de nos camarades disparus durant les deux années précédentes.